Composition d'informatique n°1

Corrigé

1 Flots

Question 1 Il n'existe pas de flot de débit 13, car si c'était le cas, on aurait $\phi(s,1) = 4$ et $\phi(s,2) = 9$. Or la capacité sortante de 2 est égale à 8, donc il ne serait pas possible de respecter la conservation du flot.

Question 2 Comme s est une source, $\phi_{-}(s) = 0$ (il n'existe pas d'arête (v, s)). On a bien $|\phi| = \phi_{+}(s) = \Delta \phi(s)$.

Par ailleurs, on remarque que $\sum_{u \in S} \phi_+(u) = \sum_{u \in S} \phi_-(u)$ (chaque arête est comptée exactement une fois dans chaque somme). On en déduit que $\sum_{u \in S} \Delta \phi(u) = 0 = \Delta \phi(s) + \Delta \phi(t)$ par conservation du flot. Cela montre la deuxième égalité.

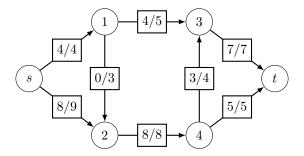
Question 3 L'idée est la suivante : on parcourt chaque liste d'adjacence pour modifier le tableau dphi. La fonction $modif_dphi$ se charge de modifier, pour une arête (u, v), les cases d'indices u et v du tableau. On fait attention qu'on manipule des matrices de flottants.

Question 4 Il suffit de vérifier que les valeurs sont nulles, sauf pour s et t.

```
let conservation g phi =
let n = Array.length g in
let dphi = delta_phi g phi in
let u = ref 1 in
while !u < n - 1 && dphi.(!u) = 0. do
    incr u
done;
!u = n - 1;;</pre>
```

2 Calcul de flot maximal

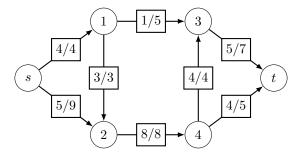
Question 5 On propose le flot suivant :



Il s'agit bien d'un flot maximal car $|f| = -\phi(t) = \sum_{u \in S} c(u, t) = 12$. On a montré à la première question qu'il n'existait pas de flot de débit 13 (et les capacités étant entières, le débit du flot maximal également).

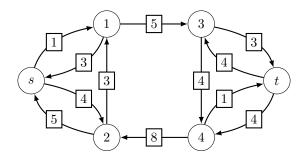
2.1 Saturation des chemins

Question 6 Le chemin (s, 1, 3, t) n'est pas saturé. Il est de capacité 1. Après saturation, on obtient le flot suivant. Avec ce flot, tous les chemins de s à t sont saturés, donc l'algorithme termine. Ce flot n'est clairement pas maximal car son débit est égal à 9 (et on a trouvé un flot de débit 12).



2.2 Algorithme de Ford-Fulkerson

Question 7 On obtient:



Question 8 À nouveau le même type de fonction. On distingue les deux cas où on ajoute une arête. Attention, ces cas ne sont pas exclusifs (donc on ne met pas de else).

```
let residuel g c phi =
let n = Array.length g in
let gres = Array.make n [] in
for u = 0 to n - 2 do
  let ajout_aretes v =
      if phi.(u).(v) < c.(u).(v) then
          gres.(u) <- v :: gres.(u);
      if phi.(u).(v) > 0. then
          gres.(v) <- u :: gres.(v) in
      List.iter ajout_aretes g.(u)
done;
gres;;</pre>
```

Comme pour les fonctions précédentes, la complexité est en $\mathcal{O}(|A|+|S|)$.

Question 9 C'est une implémentation classique de parcours de graphe. La fonction auxiliaire dfs prend en argument deux sommets. Si le sommet s n'a pas encore été vu (c'est-à-dire s'il n'a pas de parent), on lui met p comme parent et on relance un appel récursif sur ses voisins, s devenant l'éventuel parent de ses voisins.

```
let parcours g =
let n = Array.length g in
let parent = Array.make n (-1) in
let rec dfs p s =
    if parent.(s) = -1 then begin
         parent.(s) <- p;
      List.iter (dfs s) g.(s)
  end in
dfs 0 0;
parent;;</pre>
```

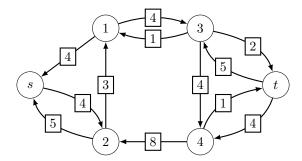
On ne parcourt la liste d'adjacence d'un sommet qu'au plus une fois, ce qui garantit une complexité $\mathcal{O}(|S| + |A|)$ (la création de parent est en $\mathcal{O}(|S|)$ et les opérations autre que les appels à dfs sont en temps constant).

Question 10 L'idée est de partir de t et de remonter dans l'arborescence jusqu'à s en utilisant la relation de parenté. Si t n'a pas de parent, il n'existe pas de tel chemin.

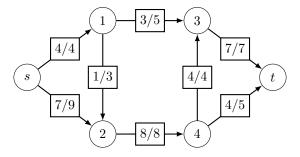
```
let chemin parent =
let n = Array.length parent in
if parent.(n - 1) = -1 then None
else begin
  let sigma = ref [n - 1] in
  while List.hd !sigma <> 0 do
      sigma := parent.(List.hd !sigma) :: !sigma
  done;
  Some !sigma
end;;
```

Question 11 On écrit une fonction récursive qui parcourt le chemin. Si la liste est de taille 0 ou 1, le chemin est vide et on renvoie une erreur d'après les hypothèses. Si le chemin ne contient qu'une arête (u,v), on calcule $r_{\phi}(u,v)$ (on teste s'il existe une arête (u,v) ou (v,u) dans le graphe de flot selon que c(u,v) est strictement positif ou non). Sinon, on calcule le minimum entre la capacité résiduelle de la première arête et celle du chemin restant.

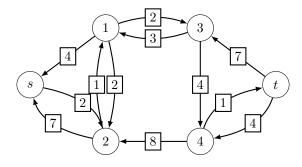
Question 12 À partir du flot obtenu précédemment, on obtient le graphe résiduel suivant :



Il existe un chemin améliorant (s, 2, 1, 4, t), de capacité résiduelle 2. En améliorant le flot, on obtient :



On obtient alors le graphe résiduel :



Il existe un chemin améliorant (s, 2, 1, 3, 4, t), de capacité résiduelle 1. En améliorant le flot, on obtient le flot maximal représenté question 5.

Question 13 On commence par calculer la capacité résiduelle du chemin. Ensuite, pour chaque arête du chemin, soit on augmente le flot de cette capacité résiduelle, soit on diminue le flot de l'arête inverse.

Question 14 On se contente de suivre l'algorithme décrit en pseudocode en utilisant les fonctions précédentes.

Question 15 Si les capacités sont entières, à chaque passage dans la boucle **Tant que**, le débit du flot augmentera d'au moins 1. Comme les capacités sont finies, il en est de même pour le débit du flot maximal. On en déduit qu'il y a au plus $|\phi^*|$ passages dans la boucle. Chaque passage dans la boucle s'effectue en complexité $\mathcal{O}(|S| + |A|)$. De plus, avant la boucle, on crée une matrice de taille $|S|^2$. La complexité totale est donc en $\mathcal{O}(|S|^2 + |\phi^*|(|S| + |A|))$.

3 Flot maximal, coupe minimale

```
Question 16 On a C(X) = c(s, 2) + c(1, 2) + c(3, t) = 19.
```

Question 17 On a :
$$\phi(X) = \sum_{(u,v) \in A \cap (X \times \overline{X})} \phi(u,v) - \sum_{(v,u) \in A \cap (\overline{X} \times X)} \phi(u,v) \leqslant \sum_{(u,v) \in A \cap (X \times \overline{X})} c(u,v) = c(X).$$

De plus, remarquons que si $X = \{s\}$, alors par définition, $\phi(X) = |\phi|$.

Si $X \neq \{s\}$, il existe $x \in X \setminus \{s\}$. Alors, pour calculer $\phi(X \setminus \{x\}) - \phi(X)$, il faut :

- ajouter les $\phi(u, x)$ pour $u \in X \setminus \{x\}$;
- retirer les $\phi(x, v)$ pour $v \in \overline{X}$;
- retirer les $\phi(x, u)$ pour $u \in X \setminus \{x\}$;
- ajouter les $\phi(v,x)$ pour $v \in \overline{X}$.

Or, ce qui est ajouté correspond exactement à $\phi_{-}(x)$ et ce qui est retiré à $\phi_{+}(x)$. Par la loi de conservation du flot, comme $x \notin \{s, t\}$, on a bien $\phi(X \setminus \{x\}) - \phi(X) = 0$.

Par récurrence sur le cardinal de X, on en déduit que $\phi(X) = \phi(\{s\}) = |\phi|$.

Question 18 On montre ce résultat par implications successives.

- $-1 \Rightarrow 2$. On remarque que l'action d'amélioration d'un flot par rapport à un chemin améliorant augmente strictement le débit du flot. Si ϕ est maximal, on en déduit donc qu'il n'existe pas de chemin améliorant (sinon on pourrait trouver un flot de débit plus grand).
- $-2 \Rightarrow 3$. On pose X l'ensemble des sommets accessibles depuis s dans le graphe résiduel G_{ϕ} . Si on suppose qu'il n'existe pas de chemin améliorant pour ϕ , alors $t \notin X$.

Par définition de X, il n'existe aucune arête de X vers \overline{X} dans G_{ϕ} (sinon ces sommets seraient accessibles). On en déduit que pour $(u,v) \in A \cap (X \times \overline{X}), \phi(u,v) = c(u,v)$ (sinon l'arête (u,v) existe dans G_{ϕ}). De même, pour $(v,u) \in A \cap (\overline{X} \times X), \phi(v,u) = 0$ (sinon l'arête (u,v) existe dans G_{ϕ}).

On en déduit que $|\phi| = \phi(X) = C(X)$.

 $-3 \Rightarrow 1$. Par la question précédente, $|\phi| \leqslant C(X)$ pour toute coupe X. S'il existe une coupe pour laquelle c'est une égalité, alors nécessairement ϕ est maximal (car sinon il existerait un flot ϕ' tel que $|\phi'| > |\phi| = C(X)$).

Question 19 L'algorithme de Ford-Fulkerson termine lorsqu'il n'existe plus de chemin améliorant. Comme $2 \Rightarrow 1$ dans les équivalences précédentes, on en déduit la correction de l'algorithme.

4 Résolution du problème de couplage maximum

Question 20 On applique l'algorithme de Ford-Fulkerson dans R_G . Par principe de l'algorithme, on obtient un flot maximal ϕ dans R_G , dont toutes les valeurs du flot sont entières. On associe alors le couplage C défini par : $C = \{\{x,y\} \mid \phi(x,y) = 1\}$.

Question 21 Montrons que l'ensemble C défini précédemment est bien un couplage de cardinal maximum de G:

- si $\phi(x,y) = 1$, alors l'arête (x,y) existe dans R_g , donc $\{x,y\} \in A$. On a donc $C \subseteq A$;
- supposons qu'il existe deux arêtes dans C ayant le sommet $x \in X$ en commun. Alors $\phi_+(x) \ge 2$. Mais comme $\phi_-(x) = 1$ par construction, le sommet x ne peut pas respecter la conservation du flot. On raisonne de même si deux arêtes ont un sommet de y en commun. C est donc bien un couplage;
- par construction, un chemin σ est augmentant pour C si et seulement si (s, σ, t) est améliorant pour ϕ . Comme il n'existe pas de chemin améliorant pour ϕ , il n'existe pas de chemin augmentant pour C. On en déduit que C est bien maximum.

De plus, la construction de R_G se fait en temps $\mathcal{O}(|S|+|A|)$. Le débit de ϕ vaut au plus $|X| \leq |S|$. On en déduit une complexité totale en $\mathcal{O}(|S|^2+|S|(|S|+|A|))=\mathcal{O}(|S|(|S|+|A|))$. Cela correspond à la complexité qu'on aurait eu par l'algorithme de recherche de chemins augmentants.

5 Algorithme d'Edmonds-Karp

Question 22 Si on trouve (s, 1, t) puis (s, 2, t) comme chemins améliorants, il n'y aura que deux itérations.

Si on alterne entre des chemins améliorants (s, 1, 2, t) et (s, 2, 1, t), alors chaque amélioration n'augmentera le débit que de 1. Comme le débit du flot maximal est de 2000, il y aura bien 2000 itérations.

5.1 Implémentation de file

Question 23 L'opération d'enfilage ne pose pas problème, car on peut facilement créer un nouveau maillon, le faire pointer vers l'actuel début, puis modifier le début vers le nouveau maillon.

C'est l'opération de défilage qui est problématique, car il faudrait faire pointer la nouvelle fin vers le maillon qui précède celui qui est défilé. Il est impossible de trouver ce maillon à moins de parcourir entièrement la file, ce qui donnerait une complexité de défilage linéaire.

Question 24 C'est juste une question de syntaxe.

```
let creer () = {debut = sentinelle; fin = sentinelle};;
```

Question 25 On vérifie si le maillon de début est la sentinelle.

```
let est_vide f = f.debut.valeur = -1;;
```

Question 26

On crée un maillon qu'on fait pointer vers la sentinelle. Si la file est vide, ce maillon devient le début et la fin, sinon il devient la fin, et on pense à faire pointer vers lui l'ancienne fin.

```
let enfiler f x =
let m = {valeur = x; suivant = sentinelle} in
if est_vide f then f.debut <- m
else f.fin.suivant <- m;
f.fin <- m;;</pre>
```

Question 27 On récupère le maillon de tête. Si c'est le dernier maillon de la file, on fait pointer la fin de la file vers la sentinelle. Dans tous les cas, le début de la file devient le maillon suivant de celui de tête (éventuellement la sentinelle). On renvoie finalement la valeur.

```
let defiler f =
 if est_vide f then failwith "File vide";
 let m = f.debut in
 if m.suivant.valeur = -1 then f.fin <- sentinelle;
 f.debut <- m.suivant;
 m.valeur;;</pre>
```

Question 28 Toutes ces opérations ont une complexité constante (pas de boucle, pas de récursivité).

5.2 Algorithme d'Edmonds-Karp

Question 29 On utilise la structure de file pour implémenter le parcours. On effectue ici un marquage précoce des sommets pour gagner en mémoire.

```
let parcours_largeur g =
  let n = Array.length g in
  let parent = Array.make n (-1) in
  parent.(0) \leftarrow 0;
  let f = creer () in
  enfiler f 0;
  while not (est_vide f) do
      let u = defiler f in
      let ajout v =
           if parent.(v) = -1 then begin
               parent.(v) <- u;</pre>
               enfiler f v
           end in
      List.iter ajout g.(u)
  done;
  parent;;
```

Question 30 Par définition de v, on a $d_i(u) \leq d_{i+1}(u)$. Dès lors, distinguons :

- si (u, v) est une arête de G_{ϕ_i} , alors $d_i(v) \leq d_i(u) + 1 \leq d_{i+1}(u) + 1 = d_{i+1}(v) < d_i(v)$, ce qui est absurde;
- sinon, comme (u, v) est une arête de σ_{i+1} , nécessairement, l'arête (v, u) fait partie de σ_i (sinon l'arête (u, v) ne serait pas non plus dans $G_{\phi_{i+1}}$). On en déduit que $d_i(v) = d_i(u) 1 \le d_{i+1}(u) 1 = d_{i+1}(v) 2 < d_i(v)$, ce qui est absurde.

On arrive bien à une contradiction dans les deux cas.

Question 31 Si (u, v) est une arête critique de σ_i , alors (u, v) n'est pas une arête de $G_{\phi_{i+1}}$. Pour que (u, v) devienne à nouveau une arête critique, il faut que (v, u) apparaisse sur un chemin améliorant, pour un certain j > i. Mais alors on a :

$$d_i(u) = d_i(v) + 1 \ge d_i(v) + 1 = d_i(u) + 2$$

L'inégalité découlant de la question précédente. La distance de u augmente donc d'au moins 2 à chaque fois que (u, v) devient une arête critique. Comme la distance maximale est |S| - 1, on en déduit le résultat.

Question 32 Par la question précédente, il y a au plus $\frac{|S|}{2}|A|$ passages dans la boucle **Tant que**.

Comme l'algorithme d'Edmonds-Karp n'est qu'une variante de l'algorithme de Ford-Fulkerson (le parcours en largeur reste de complexité linéaire), la complexité totale est alors :

$$\mathcal{O}\left(\min(|S|^2 + |\phi^*||A|, |S||A|^2\right)$$
